

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 1047
35, Rue Fontanelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.80

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontanelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements	6 Fr.	11 50	22
Union Postale	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

La Mobilisation industrielle

La primordiale de la question des munitions ayant été nettement démontrée par les événements de tout cet hiver, et ne pouvant plus par suite être discutée par personne, le devoir est apparu aux gouvernements alliés dans toute sa netteté de coordonner les efforts pour hâter, multiplier et faciliter la fabrication de ces munitions.

Le ministère des munitions fut créé en Grande-Bretagne et confié à la main habile et exercée de M. Lloyd George; en France un premier sous-secrétaire fut constitué au ministère de la guerre, dont la gestion fut confiée à M. Albert Thomas, qui n'était pas seulement un des intelligences les plus cultivées du Parlement, mais qui avait aussi, depuis le mois d'août, fait preuve de très sérieuses qualités d'organisation et d'administration comme collaborateur de M. Millerand.

M. Albert Thomas s'est aussitôt mis à l'œuvre et nous avons eu l'occasion de dire récemment ici-même comment il avait conçu ce qu'on pourrait appeler le recrutement de la main-d'œuvre non mobilisée, par la création d'un service pratique de placement pour les chômeurs.

Il vient maintenant de créer un contrôle du personnel mobilisé des usines.

L'idée directrice qui doit inspirer ce service de contrôle est que l'emploi de la main-d'œuvre aux fabrications de guerre se réfère et se subordonne au grand principe qui domine toute l'organisation de la nation armée: employer chacun où il peut donner le rendement maximum le plus utile à la défense nationale. Ce qu'il s'agit, en un mot, de poursuivre, c'est le meilleur aménagement possible des forces de la nation.

« Or, dit M. Albert Thomas dans la circulaire qu'il publie à ce sujet, l'expérience nous révèle chaque jour davantage que, dans une lutte telle que celle où nous sommes engagés, il faut à la fois une armée en campagne et une armée en usine, une armée combattante et une armée industrielle. »

Et pour cette dernière il faut de bons ouvriers, à la fois habiles et zélés, dans tous les centres de production de canons, munitions et instruments de défense nécessaires.

Aucune considération secondaire n'obscurcissant cet objectif purement militaire, les inspecteurs de la main-d'œuvre créés par la circulaire devront s'en inspirer pour remplir leur mission. Ils devront d'abord lutter contre les « interprétations mesquines, les déformations de la pensée gouvernementale... Ils aideront les gens de bonne foi à distinguer le but essentiel poursuivi par le gouvernement au moyen de la mobilisation industrielle et leur persuaderont ainsi de persister dans la voie de l'effort et du sacrifice patriotiques. Ils fourniront en même temps à l'autorité les renseignements nécessaires pour démasquer et châtier vigoureusement les gens de mauvaise foi. »

Pour permettre une réalisation pratique du programme qu'il a ainsi tracé, M. Albert Thomas a cru plus expédient de rattacher l'inspection nouvelle à l'inspection des forges, et ce, pour éviter tout conflit entre les services, et pour maintenir au premier rang des préoccupations celui du rendement de la fabrication, tant au point de vue de la qualité qu'à celui de la quantité.

Mais, pour que, dans l'intérêt supérieur de la défense, la haute main soit conservée au sous-secrétariat de l'artillerie, tous les renseignements relatifs à la portion de l'armée ainsi temporairement affectée à la fabrication des munitions devront être centralisés, et c'est ainsi que la première tâche du nouveau service sera d'établir, pour la tenir ensuite à jour, une liste complète du personnel militaire mis à la disposition de l'industrie privée. Il sera procédé à ce premier recensement à l'occasion de la suppression des sursis d'appel.

La formalité de la mise en sursis d'appel va, en effet, cesser d'être appliquée, et, dorénavant tous les travailleurs laissés aux usines seront des soldats régulièrement incorporés et temporairement détachés de leurs formations, mais toujours soumis aux obligations militaires essentielles.

Il sera procédé, en même temps, à un dénombrement méthodique des spécialistes présents sous les drapeaux, et ce pour pouvoir connaître les sources où puiser pour remplacer, dans les usines, les hommes dont la présence n'y est pas justifiée, ou pour augmenter l'effectif de ces usines si cela est nécessaire.

En attendant le résultat de ce recensement, les inspecteurs nouveaux devront s'assurer qu'aucun ouvrier militaire ne travaille dans une maison qui ne soit pas fournisseur du ministère de la guerre. M. Albert Thomas précise ensuite quels seront les devoirs des nouveaux fonctionnaires en ce qui concerne les rapports entre les entrepreneurs et les ouvriers militaires, et d'une façon générale la réglementation du travail dans les ateliers; c'est ainsi que les ouvriers ne pourront pas à leur gré changer d'établissement, et que, de même, les employeurs n'auront pas le droit d'embaucher ou de congédier à leur

LA GUERRE

542^{ème} JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 12 juillet, 15 heures.

Grandes activités au cours de la nuit sur divers points du front. Dans le secteur d'Arras, l'ennemi, après avoir lancé un grand nombre de projectiles asphyxiants, a tenté, vers minuit, au Sud de Souchez, une attaque qui a échoué. Une deuxième attaque, vers deux heures, lui a permis d'occuper le cimetière et quelques éléments de tranchées immédiatement adjacents.

La lutte, très vive, s'est poursuivie à coups de grenades dans les tranchées de contact au Sud Est de Neuville-Saint-Vaast, sans gain appréciable de part ni d'autre.

Sur les plateaux, au Nord de l'Oise, le bombardement réciproque a été particulièrement violent (région de Quennevières et de Nouvron).

En Argonne, lutte de pétards et de mines avec intervention de notre artillerie.

Dans la Woëvre, l'ennemi a violemment canonné Fresnes-en-Woëvre avec des obus de tous calibres et tenté plusieurs attaques: l'une près de Saulx-en-Woëvre, d'autres dans la forêt d'Aprémont, à Vaux-Fery et à la Tête-à-Vache; il a été partout repoussé.

Dans les Vosges, les Allemands ont fait exploser une mine à proximité de nos positions, au Sud-Ouest de Ammertzwiler, puis ont lancé une attaque forte de plusieurs compagnies, qui a été rejetée avec pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Paris, 23 heures.

L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos tranchées devant Lembartzeyde et Nieupert. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie, qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de Carency et les abords de Souchez, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnées hier.

Dans la région de l'Aisne, la lutte de mines continue. Nous avons fait exploser un fourneau qui a bouleversé les galeries adverses.

Journée calme en Champagne.

En Argonne, activité très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, du Four-de-Paris, de Beolante, de la Haute-Chevauchée.

Au bois Leprêtre, deux attaques allemandes ont été tentées dans le voisinage de la Croix-des-Carmes; la première a été rejetée avec des pertes importantes par nos tris d'artillerie et d'infanterie, la seconde a été enrayée avant que l'ennemi ait pu sortir de ses tranchées.

Le bombardement continue sur les positions que nous avons conquises à La Fontenelle, ainsi que sur nos tranchées avancées au col de Wettstein (Nord Munster).

Official Report of the French Government

July 12th 9th - 3 p.m.
A very active night on most of the front. In the region of Arras, after bombarding with asphyxiating shells, the Germans attempted an attack which failed. A second attack enabled them to occupy the cemetery and a few sections of adjoining trenches. Active fighting near Neuville-Saint-Vaast without any gain on either side. North of the Oise, violent bombardment from both sides. In Argonne, mines and artillery fights. In the Woëvre, the enemy bombarded violently and attempted several attacks, which were all repulsed. In the Vosges, after exploding a mine near Ammertzwiler, the enemy attacked with several companies, which were repulsed with important losses. We made a few prisoners.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 11 juillet.
On signale des rencontres favorables pour nous dans la vallée de la Chiese, au Montepiana et dans la vallée de Rimbianco (Ansic).

L'artillerie lourde a ouvert le feu contre les ouvrages de Landro et contre ceux plus avancés de Sexten.

Landro est une petite ville située dans une vallée au Nord du Monte-Plano et tout près du col. Cette vallée aboutit à Toblach. A dix kilo-

LA GUERRE

542^{ème} JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 12 juillet, 15 heures.

Grandes activités au cours de la nuit sur divers points du front. Dans le secteur d'Arras, l'ennemi, après avoir lancé un grand nombre de projectiles asphyxiants, a tenté, vers minuit, au Sud de Souchez, une attaque qui a échoué. Une deuxième attaque, vers deux heures, lui a permis d'occuper le cimetière et quelques éléments de tranchées immédiatement adjacents.

La lutte, très vive, s'est poursuivie à coups de grenades dans les tranchées de contact au Sud Est de Neuville-Saint-Vaast, sans gain appréciable de part ni d'autre.

Sur les plateaux, au Nord de l'Oise, le bombardement réciproque a été particulièrement violent (région de Quennevières et de Nouvron).

En Argonne, lutte de pétards et de mines avec intervention de notre artillerie.

Dans la Woëvre, l'ennemi a violemment canonné Fresnes-en-Woëvre avec des obus de tous calibres et tenté plusieurs attaques: l'une près de Saulx-en-Woëvre, d'autres dans la forêt d'Aprémont, à Vaux-Fery et à la Tête-à-Vache; il a été partout repoussé.

Dans les Vosges, les Allemands ont fait exploser une mine à proximité de nos positions, au Sud-Ouest de Ammertzwiler, puis ont lancé une attaque forte de plusieurs compagnies, qui a été rejetée avec pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Paris, 23 heures.

L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos tranchées devant Lembartzeyde et Nieupert. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie, qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de Carency et les abords de Souchez, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnées hier.

Dans la région de l'Aisne, la lutte de mines continue. Nous avons fait exploser un fourneau qui a bouleversé les galeries adverses.

Journée calme en Champagne.

En Argonne, activité très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, du Four-de-Paris, de Beolante, de la Haute-Chevauchée.

Au bois Leprêtre, deux attaques allemandes ont été tentées dans le voisinage de la Croix-des-Carmes; la première a été rejetée avec des pertes importantes par nos tris d'artillerie et d'infanterie, la seconde a été enrayée avant que l'ennemi ait pu sortir de ses tranchées.

Le bombardement continue sur les positions que nous avons conquises à La Fontenelle, ainsi que sur nos tranchées avancées au col de Wettstein (Nord Munster).

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 11 juillet.
A Ossowiez, dans la nuit du 10 juillet, le garnison a fait une sortie au cours de laquelle nous avons détruit les travaux de sappe de l'ennemi.

Dans la région de Jedwabno, nous avons fait sauter deux galeries ennemies dont nous sommes parvenus à évacuer.

Sur le front de Joseph-Bekhava, le combat continue.

Dans la zone de Montenegro, dans la nuit du 10 juillet, pendant qu'un orage furieux se déchaînait, l'ennemi tenta une attaque surprise contre nos positions, mais il fut promptement repoussé.

Sur tout le reste du front, il ne se produisit pas d'autres événements.

Dernière Heure

M. Millerand visite les Armées

Paris, 12 juillet.
M. Millerand a visité les armées en Argonne et en Woëvre. Il s'est rendu compte de l'organisation défensive de cette partie de notre front et vit les troupes dans leurs cantonnements. Il conféra avec les officiers et assista aux exercices d'application des procédés spéciaux d'attaque et de défense des tranchées.

Le ministre passa en revue deux bataillons de chasseurs qui se distinguent au cours de dernières attaques et assista à la remise de la Légion d'honneur au commandant d'un bataillon.

Il est rentré le soir à Paris.

La Neutralité de la Belgique

Paris, 12 juillet.
Le journal La Croix reçoit une correspondance de Rome annonçant que le cardinal secrétaire d'Etat a remis au ministre de Belgique près du Saint-Siège une lettre importante contenant notamment des déclarations très nettes condamnant la violation de la neutralité belge.

Un Verdict Sensationnel

Rome, 12 juillet.
Le Messagero, reçoit avis de Bucarest que le 12 juillet, la Cour Martiale de Sofia, a rendu son arrêt dans le procès des auteurs de l'attentat au casino municipal.

LA GUERRE

542^{ème} JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 12 juillet, 15 heures.

Grandes activités au cours de la nuit sur divers points du front. Dans le secteur d'Arras, l'ennemi, après avoir lancé un grand nombre de projectiles asphyxiants, a tenté, vers minuit, au Sud de Souchez, une attaque qui a échoué. Une deuxième attaque, vers deux heures, lui a permis d'occuper le cimetière et quelques éléments de tranchées immédiatement adjacents.

La lutte, très vive, s'est poursuivie à coups de grenades dans les tranchées de contact au Sud Est de Neuville-Saint-Vaast, sans gain appréciable de part ni d'autre.

Sur les plateaux, au Nord de l'Oise, le bombardement réciproque a été particulièrement violent (région de Quennevières et de Nouvron).

En Argonne, lutte de pétards et de mines avec intervention de notre artillerie.

Dans la Woëvre, l'ennemi a violemment canonné Fresnes-en-Woëvre avec des obus de tous calibres et tenté plusieurs attaques: l'une près de Saulx-en-Woëvre, d'autres dans la forêt d'Aprémont, à Vaux-Fery et à la Tête-à-Vache; il a été partout repoussé.

Dans les Vosges, les Allemands ont fait exploser une mine à proximité de nos positions, au Sud-Ouest de Ammertzwiler, puis ont lancé une attaque forte de plusieurs compagnies, qui a été rejetée avec pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Paris, 23 heures.

L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos tranchées devant Lembartzeyde et Nieupert. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie, qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de Carency et les abords de Souchez, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnées hier.

Dans la région de l'Aisne, la lutte de mines continue. Nous avons fait exploser un fourneau qui a bouleversé les galeries adverses.

Journée calme en Champagne.

En Argonne, activité très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, du Four-de-Paris, de Beolante, de la Haute-Chevauchée.

Au bois Leprêtre, deux attaques allemandes ont été tentées dans le voisinage de la Croix-des-Carmes; la première a été rejetée avec des pertes importantes par nos tris d'artillerie et d'infanterie, la seconde a été enrayée avant que l'ennemi ait pu sortir de ses tranchées.

Le bombardement continue sur les positions que nous avons conquises à La Fontenelle, ainsi que sur nos tranchées avancées au col de Wettstein (Nord Munster).

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 11 juillet.
A Ossowiez, dans la nuit du 10 juillet, le garnison a fait une sortie au cours de laquelle nous avons détruit les travaux de sappe de l'ennemi.

Dans la région de Jedwabno, nous avons fait sauter deux galeries ennemies dont nous sommes parvenus à évacuer.

Sur le front de Joseph-Bekhava, le combat continue.

Dans la zone de Montenegro, dans la nuit du 10 juillet, pendant qu'un orage furieux se déchaînait, l'ennemi tenta une attaque surprise contre nos positions, mais il fut promptement repoussé.

Sur tout le reste du front, il ne se produisit pas d'autres événements.

Dernière Heure

M. Millerand visite les Armées

Paris, 12 juillet.
M. Millerand a visité les armées en Argonne et en Woëvre. Il s'est rendu compte de l'organisation défensive de cette partie de notre front et vit les troupes dans leurs cantonnements. Il conféra avec les officiers et assista aux exercices d'application des procédés spéciaux d'attaque et de défense des tranchées.

Le ministre passa en revue deux bataillons de chasseurs qui se distinguent au cours de dernières attaques et assista à la remise de la Légion d'honneur au commandant d'un bataillon.

Il est rentré le soir à Paris.

La Neutralité de la Belgique

Paris, 12 juillet.
Le journal La Croix reçoit une correspondance de Rome annonçant que le cardinal secrétaire d'Etat a remis au ministre de Belgique près du Saint-Siège une lettre importante contenant notamment des déclarations très nettes condamnant la violation de la neutralité belge.

Un Verdict Sensationnel

Rome, 12 juillet.
Le Messagero, reçoit avis de Bucarest que le 12 juillet, la Cour Martiale de Sofia, a rendu son arrêt dans le procès des auteurs de l'attentat au casino municipal.

LA GUERRE

542^{ème} JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 12 juillet, 15 heures.

Grandes activités au cours de la nuit sur divers points du front. Dans le secteur d'Arras, l'ennemi, après avoir lancé un grand nombre de projectiles asphyxiants, a tenté, vers minuit, au Sud de Souchez, une attaque qui a échoué. Une deuxième attaque, vers deux heures, lui a permis d'occuper le cimetière et quelques éléments de tranchées immédiatement adjacents.

La lutte, très vive, s'est poursuivie à coups de grenades dans les tranchées de contact au Sud Est de Neuville-Saint-Vaast, sans gain appréciable de part ni d'autre.

Sur les plateaux, au Nord de l'Oise, le bombardement réciproque a été particulièrement violent (région de Quennevières et de Nouvron).

En Argonne, lutte de pétards et de mines avec intervention de notre artillerie.

Dans la Woëvre, l'ennemi a violemment canonné Fresnes-en-Woëvre avec des obus de tous calibres et tenté plusieurs attaques: l'une près de Saulx-en-Woëvre, d'autres dans la forêt d'Aprémont, à Vaux-Fery et à la Tête-à-Vache; il a été partout repoussé.

Dans les Vosges, les Allemands ont fait exploser une mine à proximité de nos positions, au Sud-Ouest de Ammertzwiler, puis ont lancé une attaque forte de plusieurs compagnies, qui a été rejetée avec pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Paris, 23 heures.

L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos tranchées devant Lembartzeyde et Nieupert. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie, qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de Carency et les abords de Souchez, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnées hier.

Dans la région de l'Aisne, la lutte de mines continue. Nous avons fait exploser un fourneau qui a bouleversé les galeries adverses.

Journée calme en Champagne.

En Argonne, activité très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, du Four-de-Paris, de Beolante, de la Haute-Chevauchée.

Au bois Leprêtre, deux attaques allemandes ont été tentées dans le voisinage de la Croix-des-Carmes; la première a été rejetée avec des pertes importantes par nos tris d'artillerie et d'infanterie, la seconde a été enrayée avant que l'ennemi ait pu sortir de ses tranchées.

Le bombardement continue sur les positions que nous avons conquises à La Fontenelle, ainsi que sur nos tranchées avancées au col de Wettstein (Nord Munster).

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 11 juillet.
A Ossowiez, dans la nuit du 10 juillet, le garnison a fait une sortie au cours de laquelle nous avons détruit les travaux de sappe de l'ennemi.

Dans la région de Jedwabno, nous avons fait sauter deux galeries ennemies dont nous sommes parvenus à évacuer.

Sur le front de Joseph-Bekhava, le combat continue.

Dans la zone de Montenegro, dans la nuit du 10 juillet, pendant qu'un orage furieux se déchaînait, l'ennemi tenta une attaque surprise contre nos positions, mais il fut promptement repoussé.

Sur tout le reste du front, il ne se produisit pas d'autres événements.

Dernière Heure

M. Millerand visite les Armées

Paris, 12 juillet.
M. Millerand a visité les armées en Argonne et en Woëvre. Il s'est rendu compte de l'organisation défensive de cette partie de notre front et vit les troupes dans leurs cantonnements. Il conféra avec les officiers et assista aux exercices d'application des procédés spéciaux d'attaque et de défense des tranchées.

Le ministre passa en revue deux bataillons de chasseurs qui se distinguent au cours de dernières attaques et assista à la remise de la Légion d'honneur au commandant d'un bataillon.

Il est rentré le soir à Paris.

La Neutralité de la Belgique

Paris, 12 juillet.
Le journal La Croix reçoit une correspondance de Rome annonçant que le cardinal secrétaire d'Etat a remis au ministre de Belgique près du Saint-Siège une lettre importante contenant notamment des déclarations très nettes condamnant la violation de la neutralité belge.

Un Verdict Sensationnel

Rome, 12 juillet.
Le Messagero, reçoit avis de Bucarest que le 12 juillet, la Cour Martiale de Sofia, a rendu son arrêt dans le procès des auteurs de l'attentat au casino municipal.

LA GUERRE

542^{ème} JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 12 juillet, 15 heures.

Grandes activités au cours de la nuit sur divers points du front. Dans le secteur d'Arras, l'ennemi, après avoir lancé un grand nombre de projectiles asphyxiants, a tenté, vers minuit, au Sud de Souchez, une attaque qui a échoué. Une deuxième attaque, vers deux heures, lui a permis d'occuper le cimetière et quelques éléments de tranchées immédiatement adjacents.

La lutte, très vive, s'est poursuivie à coups de grenades dans les tranchées de contact au Sud Est de Neuville-Saint-Vaast, sans gain appréciable de part ni d'autre.

Sur les plateaux, au Nord de l'Oise, le bombardement réciproque a été particulièrement violent (région de Quennevières et de Nouvron).

En Argonne, lutte de pétards et de mines avec intervention de notre artillerie.

Dans la Woëvre, l'ennemi a violemment canonné Fresnes-en-Woëvre avec des obus de tous calibres et tenté plusieurs attaques: l'une près de Saulx-en-Woëvre, d'autres dans la forêt d'Aprémont, à Vaux-Fery et à la Tête-à-Vache; il a été partout repoussé.

Dans les Vosges, les Allemands ont fait exploser une mine à proximité de nos positions, au Sud-Ouest de Ammertzwiler, puis ont lancé une attaque forte de plusieurs compagnies, qui a été rejetée avec pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Paris, 23 heures.

L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos tranchées devant Lembartzeyde et Nieupert. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie, qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de Carency et les abords de Souchez, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnées hier.

Dans la région de l'Aisne, la lutte de mines continue. Nous avons fait exploser un fourneau qui a bouleversé les galeries adverses.

Journée calme en Champagne.

En Argonne, activité très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, du Four-de-Paris, de Beolante, de la Haute-Chevauchée.

réduit inexpugnable. La mitrailleuse tire une bande sur elles et leur tue plusieurs hommes. Elles disparaissent. Plus tard, elles reviennent; comme les grenades et les cartouches deviennent rares, nos « diables bleus » ont l'idée d'utiliser la raideur des pentes pour faire rouler sur elles des blocs de rochers préparés d'avance. Les patrouilles allemandes, dont plusieurs hommes sont égarés, s'enfuient et ne reviennent plus.

La Délivrance

Vers 10 heures, les communications par signaux sont rétablies avec le bataillon qui promet pour le soir un bombardement écrasant. Mais il faut tout serrer, car l'investissement est devenu étroit. Le capitaine donne alors l'ordre de tirer deux fusées à chaque coin du carré pour permettre à l'artillerie de régler son tir le plus exactement possible. Le soir, le bombardement est déclenché. Sous la mitraille le bois s'éclaircit à vue d'œil; les chasseurs vont passer près d'eux de nombreux groupes d'Allemands qui s'enfuient. Ils les sautent au passage par un feu sombre, mais précis; chaque tireur abat son homme.

Après 18 heures, notre artillerie allonge son tir. Un certain nombre de coups détonnent et nous tombe dans la petite clairière. Le détachement est défilé. Aussi calmement qu'à l'appel du temps de paix, nos officiers dressent rapidement le bilan de la lutte.

Chose à peine croyable, pendant ces quatre jours d'investissement, nos braves n'ont eu que deux tués et trois blessés. Le détachement n'a laissé aucun homme entre les mains de l'ennemi; il a infligé à ce dernier des pertes sévères, fait dix prisonniers, pris une mitrailleuse, plusieurs fusils et quatre mille cartouches dont il a montré qu'il savait se servir.

Aussi, le général commandant l'armée des Vosges, ancien chasseur lui-même, décide-t-il qu'en souvenir de son attitude au cours de ces quatre journées, la 6^e compagnie du 7^e bataillon de chasseurs prendra dorénavant le nom de « Compagnie de Sidi-Brahim ».

Ainsi se perpétuent, dans les troupes françaises, les glorieuses traditions du passé.

Sur le Front Russe

Les combats au Sud de Lublin

Le correspondant particulier du Temps à Petrograd télégraphie à ce journal : Les combats sur les routes de Lublin continuent avec une égale opiniâtreté de part et d'autre. Cependant l'initiative passe visiblement des mains de l'ennemi à celles de nos alliés.

Toutes les contre-attaques antichiennes sur ce théâtre se terminent par des échecs, et dans certains secteurs l'adversaire se voit contraint de continuer son recul en grand désordre.

Les dernières attaques allemandes entre la Vierz et le Bug, et celles du général Lingens sur la Zlota-Lipa furent aussi infructueuses.

Parlant de la situation actuelle sur le théâtre russe, la Vierz et le Bug, les autorités militaires russes remarquent que quoique l'opération de Galicie, dont les renseignements sur ce théâtre ne sont que la suite, ne soit pas encore liquidée, il semble bien cependant que l'ennemi est à la limite de ses progrès territoriaux.

Si la première phase de l'opération de Galicie après l'abandon de Lvov, sur le front de la Tanef, du Lvof et de la Galla-Lipa, s'est terminée par un succès pour l'ennemi, la seconde phase est de beaucoup moins heureuse pour lui.

La situation nouvelle faite à l'ennemi par la résistance énergique de nos alliés à la place dans des conditions extrêmement difficiles.

Assés, sans préjudice de la marche des opérations en cours dans les pays à venir, les milieux militaires russes croient pour l'instant que le plan primitif allemand est rompu, et que s'il est encore trop tôt pour parler d'une crise, on peut toutefois assurer que les fins que s'était proposées l'adversaire après l'évacuation de la Galicie par les Russes sont devenues plus insaisissables.

Les Prisonniers allemands

D'après un télégramme de Petrograd, on a amené à Viena, comme prisonnier, le colonel allemand Schütz, capturé pendant qu'il dormait dans le village de Lipovak, province de Souvalki.

D'autre part, on télégraphie de Petrograd que parmi les prisonniers amenés à Kiev on compte plus de six cents soldats appartenant au 1^{er} régiment d'infanterie prussien.

Ces hommes rapportent que leur régiment a été désigné entièrement anéanti près de Rogalya et qu'ils en sont les seuls survivants.

SUR MER

Les survivants du « Carthage »

Dimanche matin sont arrivés à Marseille, par un vapeur réquisitionné, les 82 marins survivants du paquebot Carthage, coulé le 4 juillet au cap Héliès.

Le détachement comprenant 6 officiers et 82 hommes, s'est rendu, le commandant Vecchioli en tête, à l'hôtel de la Marine, où il a été reçu par M. Aubertin, chef de l'inscription maritime.

Le capitaine a confirmé le récit donné sur le torpillage du Carthage et sur le sauvetage qui s'est effectué sous le feu des batteries turques.

La Sauvergarde des Pirates

Le Morning Post donne quelques détails sur l'attaque du chasseur Fleetwood par un sous-marin allemand.

Des neuf ou dix coups que tira le sous-marin, un détruisit le seul canon de sauvetage du chalutier. Les autres causèrent des dégâts considérables; un matelot fut tué, plusieurs blessés.

Le sous-marin s'approcha ensuite du Fleetwood; le commandant, du pont de son bateau, menaça ses victimes en brandissant le poing. Un autre officier avait l'air de s'efforcer de persuader le commandant de torpiller le chalutier. A ce moment, les pêcheurs regardèrent leurs camarades blessés, et, jetant un regard méprisant sur le petit groupe rassemblé sur le pont, les Allemands se retirèrent.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un Zeppelin géant

On télégraphie de Vevay, à la date du 11 juillet, qu'un nouveau Zeppelin vient de quitter les hangars de Friedrichshafen. Après s'être élevé à une grande hauteur il disparaît dans la direction du Nord-Ouest.

Tous les dirigeables allemands d'être terminés à Friedrichshafen sont d'un type extrêmement puissant et très rapide.

Tentative infructueuse d'un Taube

Dimanche un Taube a survolé Sauxures-sur-Mosolotte et a jeté deux bombes qui n'ont occasionné aucun dégât.

DANS LE SUD-OUEST AFRICAÏN

Le général Botha annonce l'enlèvement des mines souterraines qui s'effectuent maintenant par les Allemands eux-mêmes sous le commandement de leurs propres officiers, en présence d'un officier des troupes de l'Union. Ces mines avaient été plus particulièrement posées dans les défilés, principalement dans le défilé de l'Elephantenberg, mais le service de renseignements en campagne des troupes de l'Union a toujours été très bien fait et a souvent évité à l'armée de grandes pertes de soldats.

Ainsi, à l'Elephantenberg, trois des Allemands qui avaient été laissés en arrière pour faire exploser les mines au moyen de l'électricité ont été faits prisonniers au moment où un contingent important allait s'engager dans le défilé.

Le total des prisonniers allemands faits dans le Sud-Ouest africain s'élève à 3,407 (officiers et soldats).

La Faillite de la Compagnie Hambourgeoise-Américaine démentie

Une dépêche de Hambourg dément la faillite de la Hambourg-América-Line. Cette Compagnie se proposerait de faire rechercher les propriétaires du bruit en question.

Une délicate pensée du général Gouraud

Le général Gouraud, dès son retour en France, avait proposé pour la médaille militaire une douzaine de sous-officiers et de soldats blessés en même temps que lui. Sur le désir délicate exprimé par le général, ces médailles leur ont été distribuées presque en même temps que lui-même recevait la sienne des mains du président de la République. Ainsi le chef avait la joie de penser que ses compagnons d'armes partageaient sa fierté, sans attendre. Le lieutenant Chesnel, son officier d'ordonnance, s'est rendu à Toulon, où ils sont en traitement, pour porter à ces soldats le brevet de leur récompense méritée et leur transmettre les souhaits du général.

UN ORDRE DU JOUR

Un télégramme de Toulon fait connaître le texte de l'ordre du jour que, le 24 août, qui l'emportait vers la France, le général Gouraud adressa aux troupes du corps expéditionnaire d'Orient.

« Le général se sépare avec un profond regret de ses vaillantes troupes et de leurs officiers. Il leur laisse le commandement au général Bailloud et emporte la pleine confiance que le corps expéditionnaire d'Orient continuera à être digne de son nom. Il salue leurs chefs drapeau, emblèmes de la Patrie; que des jours de gloire laissent encore pour eux ? »

A bord du Tchad. GOURAUD.

LA SANTÉ DU GÉNÉRAL GOURAUD

Les médecins n'ont pas communiqué hier de bulletin de santé, mais on déclare que son état continue à être satisfaisant.

La porte du général reste rigoureusement close. Seul le ministre des colonies a été introduit auprès de lui hier et est resté quelques instants dans la chambre du blessé. Plusieurs officiers généraux sont venus prendre un bref instant de nos nouvelles de leur glorieux camarade à l'hôpital auxiliaire n° 28 de la rue Georges-Bizet.

Le PETIT HAVRE ILLUSTRÉ

L'Histoire anecdotique de la Guerre européenne retracée en ses principaux chapitres agrémentée d'une illustration abondante où le crayon et la plume, d'une part, la reproduction photographique, d'autre part, collaborent avec à-propos, tel est Le Petit Havre illustré.

Le numéro de cette semaine publie notamment, comme gravure en couleurs : Un braco (le maréchal des logis Geoffroy, du 26^e dragons). Une défaite allemande à Langemarck. Une héroïque défense dans une maison, etc.

A signaler, d'autre part, de nombreuses reproductions de clichés photographiques pris sur le front et montrant des phases diverses de la grande guerre.

Cette documentation par l'image complète de la plus judicieuse façon la documentation par le texte.

Le Petit Havre illustré est en vente dans nos bureaux et chez tous nos dépositaires au prix de : 5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

Mort au Champ d'Honneur

M. Raymond Grégoire, sergent au 1^{er} régiment d'infanterie, est tombé au champ d'honneur dans la presqu'île de Gallipoli, le 21 juin, à l'âge de 20 ans. M. Raymond Grégoire est le fils de M. Grégoire, avocat à Pont-Audemer, et neveu de notre concitoyen M. Lavoisier, secrétaire général aux Forges et Chantiers de la Méditerranée.

A l'Ordre du Jour

Notre concitoyen M. Eugène Renault, soldat de 1^{re} classe au 139^e régiment, vient d'être, pour la seconde fois, cité à l'ordre du jour du corps d'armée. Cette citation est ainsi libellée :

« Les communications téléphoniques étant coupées entre le chef de corps et le général commandant la section, assurés très rapidement le port de fers urgents en passant à travers champs, sous un feu très violent de l'ennemi, le 22 juin 1915. »

Ajoutons que M. Eugène Renault, qui s'est si vaillamment comporté, est un père de famille de cinq enfants, lequel se trouve privé, par suite de faibles ressources de ses parents, du bénéfice de certains envois qui sont si bien accueillis par ceux qui combattent pour la sauvegarde et la gloire de la nation.

FÊTE NATIONALE

Du 14 Juillet 1915

MES CHERS CONCITOYENS,

Si la gravité de l'heure présente s'oppose à ce que la Fête Nationale soit marquée par les réjouissances coutumières, elle fait un devoir à tous les Français de manifester publiquement, à cette occasion, leur amour indéfectible pour la Patrie envahie et leur foi inébranlable en ses destinées immortelles.

La Municipalité compte que la Population Havraise, si patriote et si républicaine, témoignera de ses sentiments en posant, comme d'usage, ses habitations. Vous voudrez aussi, mes chers Concitoyens, au cours de cette journée consacrée à la Patrie, donner un souvenir ému et reconnaissant à tous ceux qui sont tombés pour elle au Champ d'honneur.

Vive la France ! Vive la République !

MORGAND, Maire du Havre.

Bans de Mer

Conformément à un télégramme du ministre de la marine, les dispositions suivantes seront prises pour le 14 Juillet : Pas de saut, coup de canon, ni illuminations. Grand pavoi sera hissé à moins d'ordres contrares.

Service postal

Le directeur des postes et télégraphes du département de la Seine-Inférieure a l'honneur de porter à la connaissance du public que le service postal fonctionnera le 14 Juillet, dans les conditions suivantes :

- 1^o Les guichets postaux seront ouverts jusqu'à 10 heures dans tous les bureaux ouvrables jusqu'à 21 heures les dimanches et jours fériés.
- 2^o Le service de distribution sera assuré comme le dimanche.

Distinction honorifique

Notre concitoyen M. l'enseigne de vaisseau L. Corbiel, qui a été dernièrement nommé chevalier de la Légion d'Honneur et a reçu depuis la croix de guerre, vient d'être l'objet d'une nouvelle distinction.

Lors de sa récente venue en France, le prince de Gonaing lui a remis, au nom du Roi George, le Military Cross en récompense de ses distingués services comme officier détaché auprès de l'armée britannique.

Il a souligné cette remise d'un speech tout à fait flatteur. Une garde d'honneur avec musique participait à cette solennité. Toutes nos félicitations à M. l'enseigne de vaisseau Léon Corbiel.

Promotion Militaire

Armée active. — Au grade de sous-lieutenant : M. Lucas, adjudant au 36^e régiment d'infanterie.

Le retour des Grands Blessés

Nous avons mentionné le retour en France d'un chevalier de grands blessés français qui étaient internés en Allemagne.

On signale que dans le convoi on remarquait la présence du colonel d'Harcourt, et d'un commandant.

Il s'agit vraisemblablement de notre concitoyen M. le colonel d'Harcourt qui, malgré ses 69 ans, et la blessure dont il fut atteint en 1870, avait tenu à reprendre sa place dans l'armée au début de la campagne et fut fait prisonnier.

Brevet supérieur

Ont été admises à la session de juillet : Miles Berthelette, Croisès, Denis, Desré, Dreyfus, Duvoisin, Eloy, Grenier, Goulette, Lepora, Leprou, Rougerie, Vasseur.

DISTRIBUTION DES PRIX Lycée de Jeunes Filles

La distribution des prix aux élèves du Lycée de jeunes filles a eu lieu hier.

Au début de cette séance qui, en raison des circonstances, n'a eu qu'un caractère de demi-solennel, Mme Marcourt, directrice, a prononcé une allocution des plus attachantes dans laquelle elle a fait une rapide revue de ce qu'elle a vu, pour les élèves et pour l'établissement dont elles sont maintenant dépossédées, l'année qui s'achève.

Avec un très juste sentiment et une émotion communicative, Mme la directrice a fait connaître quelques parts considérables des maîtresses et les anciennes élèves ont pris dans les soins que réclament les victimes de la guerre. Elle a loué comme il convenait la générosité de leur cœur et leur patriotisme attachement à ceux qui souffraient pour l'honneur de la France. Mme la directrice examina ensuite dans quelles conditions l'œuvre d'enseignement a pu être organisée et comment les élèves contribuèrent, elles aussi, au soulagement des infortunés que la guerre avait frappés.

En terminant, Mme Marcourt convia ses élèves à être de bonnes françaises qui auront le pas obéissant en sachant comme nos héros soldats tenir, espérer, vouloir.

Ces discours a été chaleureusement applaudis.

Il a été ensuite donné lecture du palmarès dont nous extrayons les mentions suivantes :

Résultats des Examens Baccalauréat latin-français vivants. — Mile Yvonne Monner, mention assez bien.

Brevet élémentaire de l'enseignement primaire. — Octobre 1914 : Miles Emma Godefroy, Germaine Lohse, Jeanne Poullet. — Juin 1915 : Miles Marie Bost, Lucie Bonnet, Madeleine Brel, Denise Courtois, Anne Duron, Renée Gillet, Gêlle Legros, Edith Le Manchec, André Limbour, Yvonne Mack, Raymond Macrier, Thérèse Renault, Angèle Salié, Victoria Theubet, Jeanne Thoz, Madeleine Waubry.

Brevet supérieur de l'enseignement primaire. — Octobre 1914 : Mile Céclie Haris.

Balvy, Germaine Bernard, Edith Bauer, Lucie Bernand, Marie Bost, Denise Courtois, Kelly Deziel, Anne Duron, Renée Gillet, Denise Lanara, Maria Lambert, Geneviève Lepora, Claire Legros, Edith Le Manchec, André Limbour, Germaine Lion, Céclie Longueur, Yvonne Mack, Marguerite Piron, Suzanne Pétit, Thérèse Renault, Simonne Ribes, Emilienne Thubet, Victoria Theubet, Jeanne Thoz, Madeleine Waubry, Madeleine Ziegler.

Diplôme de fin d'études secondaires. — Mlle Louise Bronsart, Yvonne Gallon, Louise Davi, Yvonne Duvoisin, Marie-Thérèse Guindon, Marie Lepora, Yvonne Leprou, Madeleine Vasse, Marguerite Vion. — Accessit : Madeleine Holley.

QUATRIÈME ANNÉE SECONDAIRE Tableau d'honneur. — Prix offerts par le Conseil général de la Seine-Inférieure : Louise Davi, Yvonne Duvoisin, Marie-Thérèse Guindon, Marie Lepora, Yvonne Leprou, Madeleine Vasse, Marguerite Vion. — Accessit : Madeleine Holley.

Tableau d'honneur. — Prix offerts par le Conseil général de la Seine-Inférieure : Odette Bruel, Marthe Follot, Marguerite Guichard, Marguerite Henry, Jeanne Hurel, Suzanne Ruffinatti. — Accessit : Arlette Ballebauche, Léone Bézia, Vera Bideleux.

TROISIÈME ANNÉE SECONDAIRE Tableau d'honneur. — Prix offerts par le Conseil général de la Seine-Inférieure : Marie Balvy, Marthe Follot, Marguerite Guichard, Marguerite Henry, Jeanne Hurel, Suzanne Ruffinatti. — Accessit : Arlette Ballebauche, Léone Bézia, Vera Bideleux.

Tableau d'honneur. — Prix offerts par le Conseil général de la Seine-Inférieure : Prix, Germaine Bourgeois, Yvonne Bradford, Céclie Chiers, Marguerite Follot, Renée Guichard, Renée Haris, Antoinette Rochy, Jeanne Richard, Hélène Ruffinatti, Jeanne Schwellzer. — Accessit : Marie-Louise Besançon, Jeanne Bussard, Madeleine Dhery, Suzanne Fouché, Marguerite Lapeyre, Rose Maillot.

PREMIÈRE ANNÉE SECONDAIRE Tableau d'honneur. — Prix offerts par le Conseil général de la Seine-Inférieure : Prix, Elisa Bideleux, Marguerite Bissier, Thérèse Delahaye, André Lefebvre, Michèle Petit, Simonne Rion, André Rison, Jeanne Smauer. — Accessit : Madeleine Darné, Antoinette Dollet, Suzanne Gillet, Madeleine Stabthier.

CLASSE PRÉPARATOIRE Tableau d'honneur. — Prix : Yvonne Baron, Simone Barthe, Pauline Bauzin, Marie Bideleux, Yvonne Bourdon, Céclie Browne, Juliette Godard, Thérèse Guichard, Renée Haris, Germaine Haris, Yvonne Haris, Edmée Laborde, Denise Lévy, Marie-Madeleine Mailard, Germaine Macrier, Jacqueline Oberhauser, Odette Sausse, Germaine Tasson, Renée Tallon, Simone Wauters.

PREMIÈRE CLASSE PRIMAIRE Tableau d'honneur. — Prix : Denise Basançon, Renée Bideleux, Yvonne Bissier, Yvonne Bizza, Renée Bézia, Léone Brémont, Céclie Hofgaard, Jeanne Le Nay, France Pean, Maggie Taylor.

DEUXIÈME CLASSE PRIMAIRE Tableau d'honneur. — Prix : Yvonne Bostiers.

TROISIÈME CLASSE PRIMAIRE Tableau d'honneur. — Prix : Simone de Bermoncourt, Jeanne D'heims, Marguerite D'heims, Denise Glin, André Launay, Antoinette Migé, Renée Theubet, Jeanne Vallée.

QUATRIÈME CLASSE PRIMAIRE Section A. — Tableau d'honneur. — Prix : Isabelle Abramovitch, Louise Bouvard, Germaine M. sary.

Section B. — Tableau d'honneur. — Prix : Micheline Boyer, Antoinette Chopart, Simone Horraud, Christiane Poidevin, Marie-Louise Fortes, Jeanne Ringard.

CLASSE ÉLÉMENTAIRE Tableau d'honneur. — Prix : Jeanne de Jong, Léone Follot, Yvonne Haris, Lucien Lemonnier, Robert Loos, Auguste de Meyer, Jeanne Benoist, Renée Benoist, Thérèse Bouvard, Denise Guillard, Marie-Louise Griner, Anne et Guinecrot, Guy Horraud, Geneviève Petit, Pierre Singia.

PROCLAMATION DES RÉSULTATS DE L'ANNÉE La séance de proclamation des résultats de l'année scolaire 1914-1915 a eu lieu hier après-midi à l'Ecole Supérieure de Commerce, boulevard François-I^{er}. Selon la coutume, aucune invitation n'avait été adressée aux parents.

Cette réunion était présidée par M. Georges Lafaurie, président du Comité de direction de l'Ecole. Il était entouré de MM. Olivier Senn, président du jury du concours de l'Ecole Supérieure de Commerce, de la Chambre de Commerce; de M. Michaux de la Villeneuve, M. Joux, le Prince et Guillon, Levaury, Aubourg, examinateurs; Vaquin, membre de la Chambre de Commerce; A. Dany, directeur de l'Ecole par intérim, et des professeurs de l'Ecole.

En l'absence de son président, M. Gaston Sarrazin, maître de l'Ecole, l'association des Anciens Elèves de l'Ecole était représentée par M. G. Jeger, vice-président, et M. Maurice Châtel, adjudant au 24^e territorial.

En ouvrant la séance, M. Georges Lafaurie prononça une excellente allocution que nous voudrions reproduire en entier si nous n'étions limité par la place.

« L'heure n'est pas aux discours, mais aux actes, dit-il tout d'abord. On a beaucoup parlé et discuté en notre cher pays au cours de ces dernières années et pas assez agi. On l'a dit, mais on n'a pas fait. On a parlé et jamais la France n'est apparue si grande que dans le silence de l'action. »

L'orateur rend hommage à ceux qui ont fait leur devoir et ajoute : « Cette volonté d'agir, d'être utile, d'accomplir, quel qu'il soit, glorieux ou obscur, notre devoir tout entier et jusqu'au bout, qui nous a permis de nous survivre aux heures d'épreuves que nous traversons, il faut que la France de demain soit digne de la France d'aujourd'hui. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

« Nonobstant que les affaires sont, elles aussi, un champ de bataille, où le succès ne s'obtient que par la droiture, la loyauté, la persévérance dans l'effort. Cet appel à l'action et au devoir, écoutez-le quand il vous vient de ceux qui, à de certaines heures de peine, occupent les heures de loisir. »

aux quatre fils du disparu, tous anciens élèves de l'Ecole, dont l'un, M. Mondier, est actuellement prisonnier et le troisième est porté comme disparu.

« Prétendez-vous, dit encore M. Georges Lafaurie en s'adressant aux élèves, à l'exemple de ceux qui vous ont montré la route à suivre, devenir vous aussi des hommes d'action, des hommes de devoir. C'est l'espérance que nous vous adressons, en terminant, au nom de votre directeur, M. Laporte, qui s'était donné comme tâche et pour but de faire de cette école une pépinière de négociants, et dont nous attendons le retour avec espoir, ainsi qu'un directeur, M. Le Bourdon, tous deux actuellement aux armées et que nous ne saurions oublier dans nos pensées. »

L'orateur salue enfin M. Olivier Senn, qui a rempli les fonctions de président du jury avec la plus grande autorité, et M. Dany, qui a bien voulu, avec un véritable dévouement, assurer les fonctions de directeur intérimaire, pendant cette année scolaire.

A son tour, M. Dany prend la parole et, dans une charmante allocution qui alla droit au cœur des élèves, il leur donna les meilleurs conseils pour leur avenir. Puis il s'adressa aux élèves qui viennent d'être reconnus bons pour le service armé et qui vont être appelés sous les drapeaux. « A ce soir-là, dit-il, je dirai : « Fais votre devoir, comme le fion, depuis le commencement de la guerre, tous ceux qui, depuis trente ans, sont sortis de cette maison. »

Lecture fut ensuite donnée du palmarès suivant :

Concours de sortie de l'Ecole Supérieure de Commerce du Havre

A la suite des examens qui ont eu lieu du 5 au 10 juillet 1915, le jury, nommé par M. le ministre du Commerce, de l'Industrie, des postes et des télégraphes, arrêté comme il suit le classement des élèves de deuxième année :

- 1^{er} Jean Ziegler... 1.970 points, moyenne 45.3
- 2^e Maurice Jobin... 1.885 1/2 » 44.8
- 3^e Robert Guillard... 1.874 » 44.7
- 4^e Henri Millet... 1.813 1/4 » 43.5
- 5^e Louis Lachand... 1.763 1/2 » 43.8
- 6^e Lucien Gavois... 1.718 1/2 » 43.7

Ces élèves obtiennent le diplôme supérieur de l'Ecole décerné par M. le ministre du Commerce.

Examens de passage de 1^{re} en 2^e année

A la suite des examens qui ont eu lieu du 5 au 10 juillet 1915, le jury a classé les élèves de première année comme il suit :

- 1^{er} Marcel Maillard... 978 points, moyenne 47.1
- 2^e Victor Gams... 968 1/2 » 46.8
- 3^e Emile Lemaitre... 923 1/2 » 46.2
- 4^e Georges Ligot... 908 1/4 » 45.9
- 5^e Robert Massire... 905 » 45.9
- 6^e Armand Drouant... 881 » 44.9

Ecole Commerciale

A la suite des examens de fin d'année, le diplôme de l'Ecole Commerciale a été attribué aux élèves ci-après :

- 1^{er} André Carpentier;
- 2^e Raymond Duval;
- 3^e Marc Duron;
- 4^e Henri Guillot.

Prix offert par M. le ministre du Commerce, de l'Industrie, des postes et des télégraphes à l'élève ayant obtenu le 1^{er} diplôme supérieur de l'Ecole :

M. Ziegler

La Fanfare du 338

On nous écrit du front :
Tant le monde connaît, au Havre, M. Paul Gallon, le jeune chef d'orchestre du Cinéma Pathé...

Vengeance de Femme

La demoiselle Féliée Mahen, âgée de 19 ans, employée aux Tréfileries, demeurant rue Ferrer, 24, rentrait le 10 juillet, vers six heures et demie du soir, à son domicile...

Les suites d'une Plainte

Mme Depinay, demeurant rue du Général-Lafayette, 93, à Paris, a adressé au Parquet une plainte contre Mme Marie Jequel, âgée de 40 ans...

Permis agricoles

Dans le but d'augmenter la valeur du concours agricole à l'agriculture, le ministre de la guerre vient de décider que des permis agricoles de huit jours...

Souscriptions et Dons

Services Municipaux de la Ville du Havre
A l'occasion de la Fête Nationale du 14 Juillet, les services municipaux de la Ville du Havre...

THEATRES & CONCERTS

Les Béatitudes

Méconnu, incompris en dehors d'une petite élite qui pénétra l'intimité de son art et resta le plus secret des compositeurs...

Communications Diverses

Franc n'a pas écrit d'œuvre plus digne, plus noble, plus haute que celle-ci. Il n'en est point où se révèlent mieux son tempérament et son caractère...

Gazettes des Sociétés

Société Havraise d'Etudes Diverses. — Les membres de la Société sont informés que la réunion mensuelle qui devait avoir lieu le deuxième mercredi 14 juillet, est reportée au mercredi suivant, 21 du courant.

Gazettes des Sports

Havre Rugby Club. — Demain mercredi, entraînement au Bois pour tous les joueurs disponibles. Rendez-vous à 2 h. 1/2 au vestiaire.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel du Havre
Audience du 12 juillet 1915
Présidence de M. TASSARD, vice-président

CHUTE à l'Eau

Vers deux heures, dimanche après-midi, le jeune Marin Hébert, âgé de huit ans, se baignait sur le quai des Casernes...

La Pharmacie du PILON D'OR

sera ouverte demain jusqu'à midi.
Chute à l'Eau
Vers deux heures, dimanche après-midi, le jeune Marin Hébert...

de la forme. Ce morceau littéraire, qui évoquait naturellement les émotions de l'heure présente, fut écouté avec intérêt...

Théâtre-Cirque Omnia

Demain mercredi, matinée à 2 h. 1/2, soirée à 8 heures, avec le début du nouveau programme de la semaine dont ci-dessous la composition :

Kursaal-Cinéma

Nous rappelons au public que c'est ce soir mardi que débute notre nouveau programme avec Le Corso Rouge, drame...

Brasserie ONZE BILLARDS

Tous les soirs, à 8 heures, grandes représentations du superbe programme comprenant les dernières actualités du front :

CHRONIQUE RÉGIONALE

Journée de l'Orphelinat des Armées
Gonville-le-Maitre. — La Journée des Orphelins de la Guerre a produit la somme de 21 fr. 35...

Gravelle-Sainte-Honorine

Distribution de secours. — La distribution de secours aux familles nombreuses aura lieu mardi 13 juillet à la Salle des Fêtes, à 2 h. 1/2.

Bléville

Fête Nationale. — Aucune réjouissance ne sera organisée cette année à l'occasion de la Fête Nationale.

Contreville-Porcher

Contributions. — M. le percepteur se rendra à la Mairie, le mercredi 21 juillet, au lieu du 13, de 9 à 10 heures pour y recevoir les contributions.

Lillebonne

Conférences. — Dimanche prochain 14 juillet, à 8 heures du soir, une conférence publique sera faite par M. Frédéric Christol, ancien soldat de la guerre de 1870.

Eibeuf

Un meurtre. — Un crime a été commis dans la soirée de vendredi dernier sur la personne de M. F. Doucet, âgé de 70 ans, demeurant à Eibeuf, rue Louvois.

Rouen

Une Torche humaine. — Un tragique accident s'est produit, samedi soir, rue de la Roche. Au n° 8 de cette rue habitent M. et Mme Cornu et leurs deux enfants de douze et de quinze ans.

Le PETIT HAVRE en Voyage

Dans le but de faciliter à ceux de nos lecteurs qui sont appelés à s'absenter du Havre, soit pour leurs affaires, soit par agrément, la lecture journalière de Le Petit Havre...

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES
Du 12 juillet. — Yves PILY, rue du Petit-Croissant, 20; Claude LETHILLIER, rue de Zurich, 37; Antoinette MARTIN, rue D'Amiens, 91; Henri JOURDAN, rue Paul-Marion, 32; G. neviève JOSSE, rue de la Seine, 3; Georges MALANDAIN, rue Massieu-de-Derval, 5; Louis SAINTEAUX, rue Berthelot, 4; Robert LÉONTOUR, rue de Normandie, 33; Angèle BOUQUET, rue du Grand-Croissant, 35; Jean FIGNIOL, rue des Viviers, 13; Georges LE GOFFRE, rue Frédéric-Sauvage, 28.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER
3, Bd de Strasbourg (lat. 93)
VOITURES DEP. 47 FR.
Bicyclettes "Touriste" 150 fr.
entièrement équipées à (12/22)

DECES

Du 12 juillet. — Hélène BOULANGER, 13 ans, caserne des Douanes; Jules ALBERT, 40 ans, journalier, rue Jules-Messurier, 31; Edouard MASSIEU, 81 ans, sans profession, place Marais, 9; Henriette GRINDEL, 5 mois 1/2, rue J.-J. Rousseau, 33; Mme Alphonsine GAUDRIER, 34 ans, journalière, rue d'Arcole, 14; Jean LE SAUT, 3 ans 1/2, rue Beauverger, 15; Anguste BATEUX, 80 ans, journalier, à Gonin (Aisne); Pierre REBARD, 48 ans, journalier, rue Lamartine, 48; HENRI BÉGIN, 71 ans, rentier, rue d'Arcole, 30; Marie ROGER, épouse GROUT, 82 ans, sans profession, rue Bécane, 98; Eugénie DUPONIER, épouse MALA ROGUE, 50 ans, journalière, rue des Galons, 23; Marie VIBERT, épouse DUBOIS, 55 ans, sans profession, boulevard de Strasbourg, 25.

épouse MALA ROGUE, 50 ans, journalière, rue des Galons, 23; Marie VIBERT, épouse DUBOIS, 55 ans, sans profession, boulevard de Strasbourg, 25.

SPÉCIALITÉ DE DEUIL

A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers
Deuil complet en 12 heures
Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile
TELEPHONE 93

LETRES DE DECES

Mort au Champ d'Honneur
M. et Mme Eugène COLBOC, ses père et mère; M. Eugène COLBOC, mobilisé; M. et Mme Victor COLBOC, ses enfants; M. Georges COLBOC; M. et Mme OZENNE, sa grand-mère; M. et Mme LANG et leurs enfants; M. Auguste OZENNE et son fils; M. Raoul OZENNE; M. et Mme Georges OZENNE et leur fils; M. Mario OLIVIER. La Famille et les Amis.

VITTEL GRANDE SOURCE

provoque la Saignée Urrique, Gravelle, Artério-Sclérose.
CHRONIQUE RÉGIONALE
Journée de l'Orphelinat des Armées

CHRONIQUE RÉGIONALE

Journée de l'Orphelinat des Armées
Gonville-le-Maitre. — La Journée des Orphelins de la Guerre a produit la somme de 21 fr. 35...

Gravelle-Sainte-Honorine

Distribution de secours. — La distribution de secours aux familles nombreuses aura lieu mardi 13 juillet à la Salle des Fêtes, à 2 h. 1/2.

Bléville

Fête Nationale. — Aucune réjouissance ne sera organisée cette année à l'occasion de la Fête Nationale.

Contreville-Porcher

Contributions. — M. le percepteur se rendra à la Mairie, le mercredi 21 juillet, au lieu du 13, de 9 à 10 heures pour y recevoir les contributions.

Lillebonne

Conférences. — Dimanche prochain 14 juillet, à 8 heures du soir, une conférence publique sera faite par M. Frédéric Christol, ancien soldat de la guerre de 1870.

Eibeuf

Un meurtre. — Un crime a été commis dans la soirée de vendredi dernier sur la personne de M. F. Doucet, âgé de 70 ans, demeurant à Eibeuf, rue Louvois.

Rouen

Une Torche humaine. — Un tragique accident s'est produit, samedi soir, rue de la Roche. Au n° 8 de cette rue habitent M. et Mme Cornu et leurs deux enfants de douze et de quinze ans.

Le PETIT HAVRE en Voyage

Dans le but de faciliter à ceux de nos lecteurs qui sont appelés à s'absenter du Havre, soit pour leurs affaires, soit par agrément, la lecture journalière de Le Petit Havre...

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES
Du 12 juillet. — Yves PILY, rue du Petit-Croissant, 20; Claude LETHILLIER, rue de Zurich, 37; Antoinette MARTIN, rue D'Amiens, 91; Henri JOURDAN, rue Paul-Marion, 32; G. neviève JOSSE, rue de la Seine, 3; Georges MALANDAIN, rue Massieu-de-Derval, 5; Louis SAINTEAUX, rue Berthelot, 4; Robert LÉONTOUR, rue de Normandie, 33; Angèle BOUQUET, rue du Grand-Croissant, 35; Jean FIGNIOL, rue des Viviers, 13; Georges LE GOFFRE, rue Frédéric-Sauvage, 28.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER
3, Bd de Strasbourg (lat. 93)
VOITURES DEP. 47 FR.
Bicyclettes "Touriste" 150 fr.
entièrement équipées à (12/22)

DECES

Du 12 juillet. — Hélène BOULANGER, 13 ans, caserne des Douanes; Jules ALBERT, 40 ans, journalier, rue Jules-Messurier, 31; Edouard MASSIEU, 81 ans, sans profession, place Marais, 9; Henriette GRINDEL, 5 mois 1/2, rue J.-J. Rousseau, 33; Mme Alphonsine GAUDRIER, 34 ans, journalière, rue d'Arcole, 14; Jean LE SAUT, 3 ans 1/2, rue Beauverger, 15; Anguste BATEUX, 80 ans, journalier, à Gonin (Aisne); Pierre REBARD, 48 ans, journalier, rue Lamartine, 48; HENRI BÉGIN, 71 ans, rentier, rue d'Arcole, 30; Marie ROGER, épouse GROUT, 82 ans, sans profession, rue Bécane, 98; Eugénie DUPONIER, épouse MALA ROGUE, 50 ans, journalière, rue des Galons, 23; Marie VIBERT, épouse DUBOIS, 55 ans, sans profession, boulevard de Strasbourg, 25.

épouse MALA ROGUE, 50 ans, journalière, rue des Galons, 23; Marie VIBERT, épouse DUBOIS, 55 ans, sans profession, boulevard de Strasbourg, 25.

SPÉCIALITÉ DE DEUIL

A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers
Deuil complet en 12 heures
Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile
TELEPHONE 93

LETRES DE DECES

Mort au Champ d'Honneur
M. et Mme Eugène COLBOC, ses père et mère; M. Eugène COLBOC, mobilisé; M. et Mme Victor COLBOC, ses enfants; M. Georges COLBOC; M. et Mme OZENNE, sa grand-mère; M. et Mme LANG et leurs enfants; M. Auguste OZENNE et son fils; M. Raoul OZENNE; M. et Mme Georges OZENNE et leur fils; M. Mario OLIVIER. La Famille et les Amis.

VITTEL GRANDE SOURCE

provoque la Saignée Urrique, Gravelle, Artério-Sclérose.
CHRONIQUE RÉGIONALE
Journée de l'Orphelinat des Armées

CHRONIQUE RÉGIONALE

Journée de l'Orphelinat des Armées
Gonville-le-Maitre. — La Journée des Orphelins de la Guerre a produit la somme de 21 fr. 35...

Gravelle-Sainte-Honorine

Distribution de secours. — La distribution de secours aux familles nombreuses aura lieu mardi 13 juillet à la Salle des Fêtes, à 2 h. 1/2.

Bléville

Fête Nationale. — Aucune réjouissance ne sera organisée cette année à l'occasion de la Fête Nationale.

Contreville-Porcher

Contributions. — M. le percepteur se rendra à la Mairie, le mercredi 21 juillet, au lieu du 13, de 9 à 10 heures pour y recevoir les contributions.

Lillebonne

Conférences. — Dimanche prochain 14 juillet, à 8 heures du soir, une conférence publique sera faite par M. Frédéric Christol, ancien soldat de la guerre de 1870.

Eibeuf

Un meurtre. — Un crime a été commis dans la soirée de vendredi dernier sur la personne de M. F. Doucet, âgé de 70 ans, demeurant à Eibeuf, rue Louvois.

Rouen

Une Torche humaine. — Un tragique accident s'est produit, samedi soir, rue de la Roche. Au n° 8 de cette rue habitent M. et Mme Cornu et leurs deux enfants de douze et de quinze ans.

Le PETIT HAVRE en Voyage

Dans le but de faciliter à ceux de nos lecteurs qui sont appelés à s'absenter du Havre, soit pour leurs affaires, soit par agrément, la lecture journalière de Le Petit Havre...

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES
Du 12 juillet. — Yves PILY, rue du Petit-Croissant, 20; Claude LETHILLIER, rue de Zurich, 37; Antoinette MARTIN, rue D'Amiens, 91; Henri JOURDAN, rue Paul-Marion, 32; G. neviève JOSSE, rue de la Seine, 3; Georges MALANDAIN, rue Massieu-de-Derval, 5; Louis SAINTEAUX, rue Berthelot, 4; Robert LÉONTOUR, rue de Normandie, 33; Angèle BOUQUET, rue du Grand-Croissant, 35; Jean FIGNIOL, rue des Viviers, 13; Georges LE GOFFRE, rue Frédéric-Sauvage, 28.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER
3, Bd de Strasbourg (lat. 93)
VOITURES DEP. 47 FR.
Bicyclettes "Touriste" 150 fr.
entièrement équipées à (12/22)

DECES

Du 12 juillet. — Hélène BOULANGER, 13 ans, caserne des Douanes; Jules ALBERT, 40 ans, journalier, rue Jules-Messurier, 31; Edouard MASSIEU, 81 ans, sans profession, place Marais, 9; Henriette GRINDEL, 5 mois 1/2, rue J.-J. Rousseau, 33; Mme Alphonsine GAUDRIER, 34 ans, journalière, rue d'Arcole, 14; Jean LE SAUT, 3 ans 1/2, rue Beauverger, 15; Anguste BATEUX, 80 ans, journalier, à Gonin (Aisne); Pierre REBARD, 48 ans, journalier, rue Lamartine, 48; HENRI BÉGIN, 71 ans, rentier, rue d'Arcole, 30; Marie ROGER, épouse GROUT, 82 ans, sans profession, rue Bécane, 98; Eugénie DUPONIER, épouse MALA ROGUE, 50 ans, journalière, rue des Galons, 23; Marie VIBERT, épouse DUBOIS, 55 ans, sans profession, boulevard de Strasbourg, 25.

Les familles COSTE, DUROQUIER, HANOT, DESHAIS et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Gaston-Henri COSTE

M. et Mme Albert PELFRENE; M. Marcel PELFRENE, les familles MARCHAND, FAUVEL et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister à la messe de requiem dite pour le repos de l'âme de Léon-Emile PELFRENE Soldat au ... Régiment d'Infanterie

M. et Mme Anthime BUREY, la famille et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au service religieux célébré à la mémoire de André-Eugène-Elisabeth BUREY Soldat au ... d'Infanterie

M. et Mme SYLVAIN, la famille et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au service religieux célébré à la mémoire de Monsieur Marcel SYLVAIN Soldat au ... d'Infanterie

Mme veuve MICHEL et ses enfants, les familles MICHEL, LE BARS, DORVILLE, CHAPEAU et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Joseph-Marie MICHEL (1925) Mésarchal des Logis de Dragons

Pendant les chaleurs, surveillez votre estomac

Pendant la période des chaleurs, le nombre des personnes qui souffrent de l'estomac est très grand. Souffrir de l'estomac pendant l'époque des chaleurs est plus dangereux qu'à n'importe quel autre époque de l'année. A la fatigue occasionnée par les hautes températures s'ajoute l'affaiblissement causé par les mauvaises digestions, puis vient la dysenterie. C'est alors l'épuisement complet.

SAVON SUNLIGHT Il fait votre travail en moitié moins de temps et à moitié prix. ECHANTILLON GRATUIT sur demande adressée à M. le Directeur des Savons LEVER, 178, Quai de Valmy, Paris.

HYGIÈNE DU SOLDAT

L'Alcool de Menthe de RICQIÈRES est indispensable d'abord à l'usage de l'armée. En cas de maladies des yeux, il est le meilleur remède. C'est un stimulant énergique. Exigez du RICQIÈRES. R 3706

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR

Table of shipping schedules for Havre, Rouen, and Caen with dates and times.

NOUVELLES MARITIMES

Table of shipping arrivals and departures from the Havre.

Port du Havre

Table of ship arrivals and departures from the Havre port.

Par le Canal de Tancarville

Table of ship arrivals and departures via the Tancarville Canal.

Advertisement for VIN LEUDET, featuring illustrations of a man and a woman, and text describing its benefits for health and vitality.

Advertisement for DENTIERS MOTET, a dentist located at 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse.

Advertisement for LITERIE, offering a variety of books and stationery at 8, rue Jules-Lecesse.

Advertisement for AVIS AUX MILITAIRES, providing information about military courses and examinations.

Advertisement for Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE, highlighting its content and subscription details.

Advertisement for L'HISTOIRE ANECDOTIQUE, a collection of interesting stories and facts.

Advertisement for GUERRE EUROPEENNE, a collection of illustrations and text related to the war.

Advertisement for Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE, featuring a collection of illustrations and text.

Advertisement for La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR, located at 35, rue Fontenelle.

SOCIÉTÉ LE DUC & PRESSET

Comprenant deux Pharmacies et un Laboratoire. 1° LA GDE PHARMACIE DES HALLES-CENTRALES, 2° LA PHARMACIE PRINCIPALE, 3° LE LABORATOIRE PRINCIPAL.

Table titled 'BAISSE DE PRIX' showing prices for various products like CAMOMILLE, MENTHE, and TILLEUL.

La Deuxième Edition 1915 du DICTIONNAIRE DE PHARMACIE, offert gratuitement. PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS.

AVIS AU COMMERCE: MM. les Reclamateurs des marchandises chargées sur le sloop anglais KING-OSEA.

VENTES PUBLIQUES: Le Vendredi 16 Juillet 1915, à 3 heures de l'après-midi, Post-Office, Châssier 3 Cour.

AVIS DIVERS: Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50.

ON DEMANDE UN EMPLOYÉ: pour les courses et le magasin. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE DE BONS TERRASSIERS: S'adresser CHANTIER, place Marais.

ON DEMANDE Un Jeune Ouvrier Papetier ET Un Apprenti: S'adresser au Bureau du Prole.

ON DEMANDE Bonne Couturière: pour maison bourgeoise, trois jours par semaine.

ON DEMANDE une BONNE: à tout faire, sachant un peu coudre, et une Femme de ménage, trois heures le matin.

ON DEMANDE une BONNE: pour Epicerie de 17 à 18 ans, non couchée.

ON DEMANDE UNE BONNE: pour courses et ménage. Très bonnes références exigées.

ON DEMANDE Petite Bonne: de 14 à 15 ans, pour maison bourgeoise.

ON DEMANDE une JEUNE PERSONNE: sérieuse, pour le ménage toute la journée, nourrie et non couchée.

ON DEMANDE ANGLAISE: pour s'occuper d'un enfant de huit ans et faire le service de femme de chambre.

ON DEMANDE dans un Restaurant une FEMME: pour faire la vaisselle.

ON DEMANDE une JEUNE FILLE: de 18 ans, demande de 18 ans, demande de 18 ans.

ON DEMANDE à acheter de suite petite Construction en bois, démontable ou non.

ancien Directeur de Journal: achèterait Imprimerie et Journal.

à louer: 3 bonnes Machines à coudre Singer et Bicyclettes Peugeot.

à louer: centre de la ville, rez-de-chaussée composée de 3 pièces.

à louer: rez-de-chaussée composée de 3 pièces, cuisine, w.c., buanderie, cave et grenier.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE: L'écueil fait par tous nos lecteurs et lectrices.

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE: Nous avons pris toutes nos dispositions pour obtenir et publier les documents les plus intéressants.

GUERRE EUROPEENNE: Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE: formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE: Prix de 5 Centimes.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE: contenant chacun un nombre considérable d'illustrations.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRE: EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS.

Advertisement for AU GUI, 94, rue de Paris, 94, offering lamps and electrical equipment.

Advertisement for Pour nos Soldats JAMBONS « MONOPOLE », offering cured ham products.

Advertisement for SODALINE, a refreshing and hygienic beverage.

Advertisement for LOUVRE DENTAIRE, 31, rue de Metz, offering dental services.

Advertisement for consultations and advances, offering financial services.

Advertisement for La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR, 35, rue Fontenelle.

Advertisement for HOTEL DE L'AMIRAUTÉ, 43, Quai de Southampton, 43, offering accommodation.

Advertisement for DÉCORATIONS, offering various decorative items and jewelry.

Advertisement for BONNE OCCASION, offering a beautiful chamber and bronze items.

Advertisement for A VENDRE CHEVAL, offering a horse for sale.

Advertisement for ANNONCES LÉGALES, offering legal services.

Advertisement for CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT, Gare de Triage de Graville, DÉCRET.

Advertisement for Fonds de Commerce à vendre, offering business opportunities.

Advertisement for BON MEUBLE, offering furniture and home goods.

Advertisement for Le Service des Chemins de Fer (Modifié au 10 Juillet), offering railway services.

Table showing railway schedules and fares for various stations.

Advertisement for IMPRIMERIE du Petit Havre, 35, rue Fontenelle, 35.

Advertisement for IMPRESSIONS, offering printing and reproduction services.

Advertisement for AFFICHES, BROCHURES, CIRCULAIRES, CARTES, CATALOGUES, CONNAISSANCES, MEMORANDUMS, TÊTES DE LETTRES, FACTURES - REGISTRES, ENVELOPPES, ETC., BILLETTS DE NAISSANCE ET DE MARIAGE, LETTRES DE DÉCÈS.

VISION ROUGE: PREMIÈRE PARTIE. Le Secret de Jean. C'est par là, du côté d'Orléans...

La table ronde couverte d'une toile cirée à petits carreaux blancs et rouges de la salle à manger. — Alors, fit-elle, Charles a été à son travail aujourd'hui?

— Il n'a pas déjà été une quinzaine dehors? — Oui dans des moments où j'étais tranquille sur son compte. Colette répéta: — Ma pauvre maman! ma pauvre maman!

Elle poussa un soupir de soulagement. Cela la convainquait tout à fait. Les idées funestes s'évanouissaient. Tant il est vrai que le malheur, souvent, semble évit, alors qu'il est un fait accompli.

appelé deux fois, vous trouverez la porte fermée. Les deux fillettes furent à peu près obéissantes. La demi-heure se prolongea jusqu'à trois quarts d'heure.

articula-t-elle à mi-voix, je vous saurais, dormez tranquilles. Elle alla s'accouder à la fenêtre de la salle à manger, qu'on laissait ouverte la nuit.